

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre I [- Chapitre IX]

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

2 *Maniere de cultiver les Fleurs*

légère, douce & maniable, en plein air : parce que la graine ne peut pousser dans une terre forte & pesante; par-où elle doit pourrir en terre; & ainsi il arrive que le Semeur perd son temps & sa peine.

CHAPITRE II.

Quelles couleurs simples sont les plus propres pour en avoir les plus belles Tulipes.

Dans le chapitre précédent nous avons dit, en quelle terre il falloit semer la graine des *Tulipes* étant bien mûre. On doit à présent observer, quelles couleurs sont les meilleures pour en semer, & quelles sont celles qui produisent les meilleures & les plus vives couleurs. Les couleurs les plus brunes sont estimées les meilleures; parce qu'il en vient des plus belles. Car lorsque le blanc vient à se mêler parmi ces couleurs chargées, il donne à la *Tulipe* un éclat merveilleux & une beauté qui la fait estimer par les amateurs & les connoisseurs beaucoup plus qu'aucune autre fleur. Mais comme ce n'est pas ici le lieu de parler amplement des couleurs, nous aimons mieux le remettre à un autre temps, & tâcher dans la suite de contenter en tout les amateurs curieux de la Déesse *Flore*.

CHA-

CHAPITRE III.

Quelles Paillettes & quels Panaches sont les meilleures pour en semer.

On appelle *Paillettes* ces parties de la *Tulipe*, qui croissant dans le *Panache* sont comme autant de gardes fidelles tout autour du chaton. Le *Panache* est la fleur même, qui est ordinairement composée de six feuilles. Les plus beaux *Panaches* sont ceux qui ont des feuilles rondes par en haut & qui ne se renversent pas beaucoup, mais qui sont droites, rondes & ouvertes. Les *Paillettes* doivent être noires, violetes, rouges, ou brunes, mais nullement jaunes; parce que cette couleur jaune rend la *Tulipe* languissante, qui ternit l'éclat des couleurs & en diminue extrêmement le lustre & la beauté. Et comme la Nature est le plus souvent encline à produire ses semblables; il faut aussi qu'un homme qui aime les fleurs se serve de ce qui est le plus parfait en chaque espèce, s'il veut recueillir des fruits à souhait, après avoir long-temps attendu, & après s'être donné bien de la peine.

CHAPITRE IV.

Quel fond doivent avoir les Panaches, dont on veut recueillir de la graine; & si les tachetés & changés sont plus propres pour cela, que ceux de couleur simple.

Le meilleur fond pour les *Panaches* des *Tulipes*, & le plus propre pour en semer, est le blanc, ou le jaune; parce qu'on a appris par l'expérience, que les *Tulipes*, où se rencontre l'un ou l'autre de ces fonds, changent plus facilement de simples qu'elles sont en celles de deux couleurs, ou tachetées; ce qui n'arrive point dans celles qui ont un fond noir, lesquelles retiennent toujours les mêmes couleurs; & quoiqu'elles paroissent promettre encore quelque chose pendant un an, cependant elles sont & demeurent incertaines; parce que le fond surmonte les couleurs, qui semblent vouloir prendre la couleur du fond. Toutes les autres couleurs ne sont pas si difficiles à changer que le noir, & les *Tulipes* prennent la couleur qui a le dessus dans le fond. Les Curieux disputent entre eux, si l'on doit tâcher d'avoir de la graine des *Tulipes* changées & ondoyées pour semer, ou non; l'un jugeant celles-ci les meilleures pour cela; & l'autre celles-là. Je
tiens

tiens celles qui ne font que d'une couleur pour les meilleures; & la plupart des Amateurs font de ce sentiment, par cette raison, que la *Tulipe*, qui est déjà changée & ondoyée, mêle facilement ses couleurs; ce qui fait que les couleurs simples, qui en proviennent, ne sont pas si fortes en couleur, que celles qui ne font que d'une couleur, dont les Curieux font grand cas.

CHAPITRE V.

Par quel vent & dans quelle lune on doit semer les Tulipes.

Il y a des gens qui prétendent avoir éprouvé, (comme un certain Ecrivain *François* veut) que l'on sème les *Tulipes* plus à propos par un vent de Nord; alleguant ces raisons pour prouver ce qu'il dit, que quoique le vent de Nord soit sec & aride, il nourrit pourtant la *Tulipe*, il la fait croître, & lui donne des couleurs plus fortes. Il soutient que ce vent contribue non seulement à donner des couleurs plus enfoncées, mais aussi à faire croître les plantes, & multiplier les cayeux & les oignons; ce qui est une riche moisson pour les Curieux. Suivant le sentiment le plus juste & le plus commun de beaucoup de Fleuristes, le meilleur temps

A 3

pour

6 *Maniere de cultiver les Fleurs*

pour semer les *Tulipes* est vers le declin de la lune, & cela presque pour les mêmes raisons qu'on a alleguées par rapport aux vents, & parce que les *Tulipes* cherchent la secheresse & l'aridité: pour quelle raison, je le laisse là; pouvant uniquement dire, qu'ils ont éprouvé que cela est ainsi. Cependant qu'il soit dit une fois pour toutes, qu'en cas que quelqu'un voulût observer cette grande exactitude par rapport à la lune, il trouvera s'être chargé d'un pesant fardeau, & il sera obligé par-là à laisser passer bien des occasions favorables; c'est pourquoi il faut prendre cela avec un peu de circonspection, & qu'en cela on ne fait que suivre la vicille coutume des Fleuristes, à laquelle personne ne doit pas plus s'astreindre qu'il ne veut lui-même y être astreint.

CHAPITRE VI.

Comment il faut faire par rapport à la graine des Tulipes, lors qu'elle est semée & qu'elle est en terre.

Couvrez la graine, qui est en terre, avec du menu fumier ou de la terre légère de l'épaisseur d'un doigt; & elle commencera à paroître vers le printemps, poussant comme du porreau; ayant sur la pointe l'écorce de la graine; car l'ocuilon demeure dans la

pour

3 A

ter-

terre, duquel se fait une petite racine, laquelle produit avec le temps un petit oignon, qui entre communement en terre de la profondeur de trois pouces, quelquefois plus, & quelquefois moins. Etant ainsi monté, on doit bien prendre soin d'extirper les mechantes herbes, avant qu'elles soient devenues grandes, de peur que dans la suite on n'arrache tout à la fois les jeunes plantes à cause de leur foiblesse; & qu'ainsi on perde son temps & sa peine.

CHAPITRE VII.

Quand est-ce que l'on doit arracher les petits oignons & les transplanter.

Le temps, auquel les petits oignons doivent être arrachez, est environ la St. Jean, dans un jardin un peu plus de meilleure heure, & dans un autre un peu plus tard; suivant quoi il faut se regler. Car aussi long-temps que l'on trouve que le feuillage ou la verdure ne commence point encore à se flétrir & devenir pâle, on les laissera sur pied jusqu'à ce qu'on s'apperçoive qu'ils ne croissent plus; alors arrachez les, & mettez les dans un auget ou dans un pot, y jettant premièrement un peu de terre humide, mais un peu sablonneuse, & ensuite

8 *Maniere de cultiver les Fleurs*

les petits oignons par-dessus; lesquels étant ainsi pêle-mêle dessus cette terre, ils doivent être couverts de la même terre de l'épaisseur d'un doigt, afin qu'ils ne viennent point à se fecher ou à se retirer. Serrez l'auget ou le pot dans un lieu sec, & laissez le toujours découvert, afin qu'ils puissent avoir de l'air, autrement ils sont en danger de se moisir ou de pourrir. Cependant on n'est point obligé à arracher & à transplanter ces petits oignons les deux premières années; quoique je juge qu'il est très avantageux de les arracher & de les transplanter; parce que si on laisse ces jeunes plantes trop long-temps sur pied, la terre devient trop rude & trop dure; & l'expérience nous apprend, que plus la terre est cultivée, tant plus elle devient meilleure. Celui qui veut s'épargner cette peine, doit à l'entrée de l'hiver couvrir de menu fumier de l'épaisseur d'un doigt la terre, où elles sont, pour avoir la terre toujours mollé & maniable par dessous; afin que ces petites plantes, qui n'ont pas encore beaucoup de force, puissent plus facilement pousser à travers & mieux croître. La première année on plante ces jeunes & petites *Tulipes* plus tôt que les autres *Tulipes*; parce que vû leur foiblesse elles ne peuvent pas pousser de petites racines; comme aussi afin qu'étant d'abord remises en terre elles ne se sechaissent point,

en Hollande & aux Pays-Bas.

9

point, & qu'aussi elles eussent plus de temps pour pousser leurs petites racines.

CHAPITRE VIII.

Combien de temps la graine des Tulipes demeure en terre, avant qu'elle donne des fleurs.

Comme une plante croît mieux que l'autre, de même on ne peut point établir ici de temps fixe. Ordinairement la graine des *Tulipes* porte la cinquième année, & même la quatrième, mais elle demeure bien aussi sept ans en terre, avant qu'elle donne des fleurs; cela changeant suivant les divers accidens.

CHAPITRE IX.

Dans quelle terre il faut planter les Tulipes qui ne sont que d'une couleur.

Il faut prendre une bonne terre, telle que celle où elles ont été semées; mais il n'est pas nécessaire qu'elle soit aussi légère & aussi facile à remuer, parce que ces plantes ayant trois ou quatre ans elles ont plus de force pour pousser des racines, qui peuvent faire monter & croître la plante. Les jeunes & petites plantes doivent nécessairement avoir

A 5

de

de la terre légère par dessus; parce que ne poussant point tant de racines elles ne peuvent pas faire sortir la plante: car quoique la graine ou les petits oignons n'ayent qu'un an, il faut pourtant qu'ils soient en terre de l'épaisseur de trois doigts, aussi bien que ceux de quatre ans; parce que s'ils ne sont plantez aussi profonds, ils viennent à paroître hors de terre, & étant ainsi découverts ils ne peuvent tirer aucune nourriture de leurs petites racines, & de cette maniere ils ne croissent point, ou fort peu.

CHAPITRE X.

Quelles Tulipes provenues de graine doivent être gardées pour en avoir de belles diversifiées.

Ceci est fort important, & on y doit bien prendre garde. Le *fond* & les *Paillettes* de la *Tulipe* produisent ce qu'ils pourroient produire avec le temps. Toutes celles qui ont les *paillettes* jaunes ne valent rien, & peuvent bien être jettées avec le fumier. Car une *paillette*, qui est une fois jaune, ne change point de couleur, mais elle est & demeure jaune; & d'autant que cela est une des plus grandes imperfections que l'on puisse trouver dans une *Tulipe*, comme ôtant à la fleur son ornement, parce qu'il donne à la fleur une